



University of Tehran press

Analysis of the translation of the novel "Someone I loved" written by Anna Gavalda and translated by Elham Darchinian according to Vinay and Darbelnet theories



Zeinab Rezvantlab*✉ 0000-0001-8361-9666

Department of French Language and Literature, Foreign Languages and Literature, University of Tehran, Tehran, Iran.
Email: z.rezvantlab@ut.ac.ir



Simin Kordeyazdi** 0000-0003-1662-8065

Department of French Language and Literature, Foreign Languages and Literature, University of Tehran, Tehran, Iran.
Email: siminkordeyazdi@ut.ac.ir

ABSTRACT

Vinay and Darbelnet explained a basic method for studying, analyzing and critiquing in a literary entitled Comparative Stylistics of French and English: a Methodology for Translation, In 1985. The two Canadian researchers define seven different techniques, commonly used by translators consciously or unconsciously, under two generic categories: direct and indirect translation. This systematic method in classifying translation techniques is a convenient model which is used to analyze and critique different translations. This article uses the same pattern to analyze the translation of the novel "Someone I loved" by Anna Gavalda, translated by Elham Darchinian. The authors of this analysis seek to investigate the reason and circumstances of the translation and the manner of the translator choices to be determined "How the translator make the current version of translation accessible to the audience and what is the reason for the Intellectual tendencies of the translator?" The findings of this study indicates Elham Darchinian has mostly referred to four methods that are in the field of indirect translation, and among them, she has used Modulation with the highest frequency. Therefore, it seems that the translator's concern was more with the Persian-speaking audience to provide a fluent, understandable, and pleasant translation, rather than with preserving the author's style and context.

ARTICLE INFO

Article history:
Received: 11 August 2022
Received in revised form 1 December 2022
Accepted: 11 December 2022
Available online:
Spring2023

Keywords:

Vinay and Darbelnet, the translation., Someone I loved., Anna Gavalda., Elham Darchinian

Rezvantlab, Z., & kordeyazdi, S. (2023). Analysis of the translation of the novel "Someone I loved" written by Anna Gavalda and translated by Elham Darchinian according to Vinay and Darbelnet theories. *Journal of Foreign Language Research*, 13 (1), 145-156.



© The Author(s).

Publisher: University of Tehran Press.

DOI : <http://doi.org/10.22059/jflr.2022.344942.964>

* Assistant Professor Faculty of Foreign Languages and Literature, University of Tehran Researching fields: French Language and Literature, Translation Studies

** Bachelor's degree in French translation (Ferdowsi University of Mashhad) 9th place in the French translation exam of the graduate level (Tehran University) 5 years of private and group French language teaching experience.



University of Tehran press

Analyse de la traduction faite par Elham Darchinian du roman Je l'aimais d'Anna Gavalda selon les théories de Vinay et Darbelnet



Zeinab Rezvantabolab* 0000-0001-8361-9666

Department of French Language and Literature, Foreign Languages and Literature, University of Tehran, Tehran, Iran.

Email: z.rezvantabolab@ut.ac.ir



Simin Kordeyazdi** 0000-0003-1662-8065

Department of French Language and Literature, Foreign Languages and Literature, University of Tehran, Tehran, Iran.

Email: siminkordeyazdi@ut.ac.ir

ABSTRACT

Vinay et Darbelnet ont présenté, en 1985, une méthode de base pour étudier, analyser et critiquer la traduction dans un ouvrage intitulé Stylistique comparée du français et de l'anglais : méthode de traduction. En effet, ils ont classifié les sept procédés techniques qui sont souvent utilisés, consciemment ou inconsciemment, par les traducteurs, les divisant en deux sous-catégories génériques : traduction directe et indirecte. Cette méthode systématique de classification des techniques de traduction offre un modèle pratique pour étudier les traductions. Cet article applique le même schéma pour analyser la traduction faite par Elham Darchinian du roman Je l'aimais d'Anna Gavalda. Les auteurs de cette analyse cherchent à enquêter sur le pourquoi et le comment de cette traduction pour essayer de comprendre "Suivant quelles tendances intellectuelles, la traductrice a présenté ce texte ? et qu'est-ce qui justifie le choix de tels procédés? » Les résultats de cette étude indiquent qu'Elham Darchinian a principalement eu recours aux quatre procédés de la méthode de traduction indirecte, et la modulation se révèle comme la technique la plus fréquemment utilisée. Il semblerait donc que la traductrice était surtout soucieuse d'offrir au lecteur persanophone une traduction compréhensible, fluide, et agréable, plutôt que de préserver le style et le contexte de l'auteur.

ARTICLE INFO

Article history:

Received: 11 August 2022

Received in revised form 1 December 2022

Accepted: 11 December 2022

Available online: Spring2023

Keywords:

Vinay & Darbelnet, traduction, Je l'aimais, Anna Gavalda, Elham Darchinian

Rezvantabolab, Z., & kordeyazdi, S. (2023). Analysis of the translation of the novel "Someone I loved" written by Anna Gavalda and translated by Elham Darchinian according to Vinay and Darbelnet theories. *Journal of Foreign Language Research*, 13 (1), 145-156.



© The Author(s).

Publisher: University of Tehran Press.

DOI : <http://doi.org/10.22059/jflr.2022.344942.964>

* Assistant Professor Faculty of Foreign Languages and Literature, University of Tehran Researching fields: French Language and Literature, Translation Studies
** Bachelor's degree in French translation (Ferdowsi University of Mashhad) 9th place in the French translation exam of the graduate level (Tehran University) 5 years of private and group French language teaching experience

1. Introduction

Différentes définitions de la traduction ont, jusqu'aujourd'hui, été présentées, dont l'une des plus simples serait, selon Catford, "le remplacement de matériaux textuels dans une langue (langue source) par des matériaux textuels équivalents dans une autre langue (langue cible)" (Lotfipour Saedi, 2019 : 3). Jean-René Ladmiral définit la traduction comme : « une activité humaine universelle qui est nécessaire à tout moment et dans toutes les parties du monde » (Ladmiral, 1979 : 28) et dont le but serait peut-être de ne pas lire le texte original. Antoine Berman insiste également sur l'idée que « la traduction est une expérience qui peut s'ouvrir et se re(saisir) dans la réflexion. Plus précisément : elle est originellement (et en tant qu'expérience) réflexion » (Berman, 1999 : 37). Habituellement, les différentes définitions sont liées à l'acte de traduction et au résultat de cette activité. On peut citer Georges Mounin, Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet parmi les premiers théoriciens qui ont formulé les plus célèbres théories linguistiques de la traduction. L'un des ouvrages fondamentaux, considéré comme la base d'une véritable théorisation dans le domaine de la traduction, est sans aucun doute *Les problèmes théoriques de la traduction* rédigé par Georges Mounin, et publié en 1963. Selon lui, traduire signifie « fournir l'équivalent le plus proche de la langue source à la langue cible, d'abord en termes de sens puis en termes de style » (Mounin, 1963 : 12). Vinay et Darbelnet ont également confirmé qu'"il faut considérer [...] qu'un bon traducteur ne traduit pas

seulement les mots, mais aussi la pensée qui est derrière, et pour atteindre cet objectif, il se réfère constamment au contexte et à la situation » (Vinay et Darbelnet, 2004 : 42). En 1985, ils expliquent et décrivent une méthode raisonnée d'analyse, d'examen et de critique de la traduction dans un ouvrage intitulé *Stylistique comparée du français et de l'anglais* et montrent que la traduction et la stylistique comparée sont indissociables et que toute comparaison doit être fondée sur des données équivalentes. Leur compréhension de la traduction est basée sur la linguistique de Saussure, qui fait la distinction entre la langue et la parole, et considère que l'expéditeur du message utilise les ressources linguistiques pour transmettre un message personnel et imprévisible. Vinay et Darbelnet ont identifié et défini sept techniques différentes, que les traducteurs utilisent généralement, de manière consciente ou inconsciente, et les ont classées dans deux grandes catégories, à savoir la traduction directe et la traduction indirecte. En effet, examiner la qualité et la quantité de l'utilisation de ces techniques par les traducteurs, et analyser leurs motivations pour les choix effectués, peuvent fournir des outils pertinents pour étudier et critiquer la qualité de la traduction, et déterminer à partir des techniques les plus utilisées la tendance générale du traducteur vers les démarches directes ou indirectes. Il est possible de commenter la tendance du traducteur à adopter un style orienté vers l'approche sourcière ou cibliste. Il est évident que plus la langue cible est éloignée de la langue source, plus les méthodes de création de changements

structurels et sémantiques seront utilisées en traduction. Par exemple, considérant que les langues persane et française appartiennent à deux familles linguistiques différentes et présentent des différences considérables, il semble naturel que les textes traduits en persan à partir d'œuvres littéraires françaises présentent de nombreuses différences au niveau de la structure grammaticale et du système de vocabulaire par rapport aux textes originaux.

Dans cet article, l'on se propose d'analyser, en ayant recours à la méthode de Vinay et Darbelnet, la traduction faite par Elham Darchinian à partir du roman *Je l'aimais* écrit par la célèbre auteure française Anna Gavalda. En effet, cette étude cherche à montrer laquelle des sept techniques décrites par Vinay et Darbelnet a le plus souvent été utilisée par la traductrice, dans son choix des mots et l'arrangement structurel des phrases, et vers quelle tendance de traduction, directe ou indirecte, Elham Darchinian se penche-t-elle? L'on voudrait également comprendre si les changements effectués lors de la traduction, sont-ils dus aux nécessités linguistiques, aux différences entre le persan et le français, ou sont-ils liés au goût personnel du traducteur? À cet effet, l'on va citer des exemples illustrant l'utilisation de chacune des sept techniques dans la traduction du roman, pour essayer ensuite d'analyser la raison de ces choix, ainsi que le pourquoi du comment de la mise en application de ces procédés.

Présentation de l'auteure et du corpus

Anna Gavalda, écrivaine française, née en 1970, est une descendante de Dorothy Parker, poète et romancière américaine. Les œuvres

d'Anna Gavalda sont présentées sous forme de romans et de recueils de nouvelles ; et le point commun qualifiant tous ces écrits, est une prose délicate et féminine, ce qui rend la lecture de ses livres plus attrayante pour ceux qui s'intéressent à la littérature contemporaine française. Son premier recueil de nouvelles, intitulé *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part*, a été publié en 1999 et a réussi à attirer l'attention des critiques et des lecteurs, au point qu'il a été traduit dans 27 langues différentes du monde, selon le quotidien *Nouvel Observateur*, et il a été vendu dans un tirage de près de 2 millions d'exemplaires (*Nouvel Observateur*, n° 2264). Il convient de mentionner que cette oeuvre a gagné de nombreux lecteurs en Iran et qu'il a été traduit en persan par des traducteurs tels que Elham Darchinian, Ghazaleh Ramezani et Nahid Foroughan. Le roman *Je l'aimais* a également été publié en février 2002 et a été traduit en anglais en moins d'un an.

Pour citer d'autres œuvres de cette écrivaines, on peut mentionner : *L'Échappée belle*, *La Consolante*, *Billie*, *Fendre l'armure*, *Ensemble, c'est tout*, *La Vie en mieux*, *35 kilos d'espoir*. L'intrigue de de la plupart de ces romans et recueils de nouvelles concernent les différentes façons dont les gens gèrent les incidents et les événements de leurs vies, et vivent leurs émotions et leurs sentiments intérieurs, ainsi que leurs relations avec les gens qui les entourent. Ce contenu a été présenté avec un regard attentif et en se concentrant sur les détails que seule une femme pourrait peut-être remarquer.

Je l'aimais est le premier roman de l'auteur français Anna Gavalda, qui a été publié en 2002,

et en raison de sa bonne réception par le public, ainsi que ses qualités de performance appropriées, il a été adapté à la fois au cinéma et au théâtre. Dans cette œuvre, Gavalda raconte la routine quotidienne de la vie humaine et la complexité des relations et des sentiments, dans le cadre d'une histoire agréable, écrite dans un style fluide et un langage simple et sans prétention.

Le roman commence par la description d'un choc, un choc qui frappe Chloé. « Chloé » est une jeune femme qui aime passionnément son mari « Adrien », et ils semblent mener une vie paisible et calme. Mais soudain, Adrien annonce à Chloé qu'il a une autre amante et qu'il a décidé de quitter son épouse et ses filles, pour rejoindre son amante. Cette séparation se fait sans aucun argument et après cela, Pierre, le père d'Adrien, vient chercher sa belle-fille et ses petits-enfants à Paris, pour les emmener à la campagne dans son bungalow. Le père d'Adrien explique à Chloé que lui aussi, il était tombé amoureux d'une autre femme dans sa jeunesse, mais qu'il a refoulé ce sentiment en raison de considérations familiales. En effet, non seulement le père d'Adrien ne lui en veut pas, mais il laisse même entendre qu'il trouve l'action de son fils courageuse et admirable.

Anna Gavalda, avec sa grande capacité à saisir les émotions, et avec un regard psychologique sur la question de la trahison des hommes, a su décrire l'histoire dans les moindres détails. Le roman *Je l'aimais* s'inspire de sa vie personnelle et de l'expérience de l'échec de son mariage.

2. Recherches similaires sur la question

Parmi les travaux de recherche consacrés à la critique de la traduction d'un livre, en se basant

sur les techniques de Vinay et Darbelnet, ou à l'analyse séparée de chacune de ces précédés, l'on peut citer quelques-uns:

- Valeh Valipour (2003) dans l'article " Étude des théories d'équivalence en traduction ", a analysé et comparé chronologiquement l'évolution des théories d'équivalence présentées par des théoriciens illustres dans ce domaine, tels que Vinay et Darbelnet, Jakobson, Nida et Taber, Catford, House et Baker.

- Ruhollah Ghasemi (2020) dans « Une étude sur *La Genèse du Roman persan moderne* selon les théories de Vinay et Darbelnet » a utilisé cette théorie pour critiquer et analyser la traduction faite par Mahvash Ghavimi et Nasrin Dokht Khatat. Dans cet article de recherche scientifique, il décrit les stratégies utilisées par les traductrices pour contribuer à la compréhension du texte et faire passer le message.

- Shahriyar Niazi et ses collègues (2019) dans l'article " Analyse d'une partie de la traduction du roman d'Al-Shahad basée sur le modèle théorique de Vinay et Darbelnet " ont montré que le traducteur de ce roman arabe a plutôt utilisé les techniques de traduction indirecte et surtout le procédé de l'adaptation.

- Mohammad Javad Kamali (2020) a publié l'article "La transposition, un procédé de la traduction oblique du français vers le persan", portant sur le procédé technique de la " transposition" parmi les sept procédés techniques de Vinay et Darbelnet. Dans cet article, il étudie des exemples de l'application de ce procédé en s'appuyant sur des citations tirées d'une traduction persane de M. Sahâbi.

Le présent article prend pour objet d'examen une traduction contemporaine, ce qui pourrait

être un pas vers la prise en considération du travail des jeunes traducteurs, et la présentation des points forts et faibles de ces traductions pourrait éclairer le chemin d'autres intéressés. Il convient de noter que les œuvres d'Anna Gavalda figurent parmi les romans les plus vendus dans le monde, et ont été traduites dans plusieurs langues différentes, de telles recherches pourraient donc aider à mieux connaître cette auteure et son style littéraire par les lecteurs persans.

3. Méthodologie de recherche

Il est probablement facile de trouver un équivalent anglais pour la plupart des mots français, mais dans de nombreux cas, lorsque les mots sont assemblés dans un certain ordre et qu'ils créent une nouvelle combinaison ou image, il n'est pas possible de trouver un équivalent exact ou le même terme en anglais. Dans ce cas, le traducteur doit créer une nouvelle interprétation dans la traduction en effectuant une série de modifications. Dans *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, J.-P. Vinay et J. Darbelnet décrivent la traduction, comme le passage de la langue A à la langue B, comme une activité de nature comparative, considérant que les instances et processus définis pourraient être étendus et appliqués à toute opération de traduction dans différentes langues. Les procédés techniques auxquels se ramène la démarche du traducteur ont été définis et classés au nombre de sept : les trois techniques de l'emprunt, du calque et de la traduction littérale se rapportent à la traduction directe, et les quatre autres techniques de la transposition, de la modulation, de l'équivalence et de l'adaptation sont placées dans le groupement de traduction indirecte. Vinay et

Darbelnet expliquent également que certaines caractéristiques sont partagées entre ces processus et qu'il peut donc être difficile de les distinguer et de les séparer les uns des autres. En général, la traduction directe implique le transfert d'éléments de la langue source vers la langue cible, mais lorsque le transfert devient impossible en raison de différences structurelles et linguistiques entre la langue source et la langue cible, la traduction indirecte devient nécessaire (Vinay et Darbelnet, 2004 : 46).

Du fait que les sept techniques de Vinay et de Darbelnet ont déjà été expliquées et décrites dans plusieurs articles, un rappel assez bref de la définition de chacune d'entre elles suffirait à cette étude de recherche, et l'on essaierait plutôt de se concentrer sur l'analyse des exemples de leur utilisation dans la traduction de Darchinian du roman de Gavalda.

4. La traduction directe

4.1. L'emprunt est la technique utilisée lorsque le traducteur est confronté à une lacune lexicale dans la langue cible et ne trouve pas d'équivalent approprié pour rendre le concept, il utilise donc le mot de la langue source directement et de la même manière originale dans la langue cible, bien sûr si les systèmes alphabétiques des deux langues sont différents, le traducteur devra recourir à la translittération. L'emprunt en introduisant des mots étrangers dans la langue d'arrivée permet d'enrichir et d'élargir son vocabulaire.

Darchinian a utilisé cette technique dans la traduction de la phrase suivante :

« Château Chasse-Spleen... Avoue que c'est de circonstance... Tout à fait ce qu'il nous faut. J'en ai pris deux, une pour toi et une pour moi. »
 « شاتو شس - اسپلين، اينها مناسب حال ما هستند ... كاملاً
 همین‌ها را میخواهیم. دو تا آوردم، یکی برای تو، یکی برای
 خودم. »

Ici, non seulement le nom propre "Chasse-Spleen" a été reproduit en persan dans la même forme française d'origine, mais le mot "Château" qui signifie "قلعه، قصر، کاخ" a également été rendu tel quel par la technique d'emprunt, sans être traduit mais simplement translittéré. En effet, la combinaison « Château Chasse-Spleen » est le nom d'une région du sud-ouest de la France au 18^{ème} siècle après JC. L'un des célèbres propriétaires nommé Gressier y construisit un magnifique château et transforma toute la terre environnante en vignoble. Aujourd'hui, Château Chasse-Spleen est l'une des marques de boissons alcoolisées les plus connues en France, dont l'usine est située dans la même région, et il s'agit de cette boisson mentionnée dans ce passage du roman. Par conséquent, la raison de l'utilisation du processus d'emprunt est peut-être de préserver la tenteur étrangère et non indigène de ce produit.

« Elle a enfilé son manteau et repoussé sa chaise. Un sourire magnifique barrait son visage. »
 « مانتویش را پوشید، صندلی اش را عقب کشید، لبخند
 زیبایی چهره اش را پرفروغ کرده بود. »

Dans cette phrase, le mot "manteau" signifiant "پالتو، کت بلند، روپوش" est l'un des termes qui ont été empruntés au français durant la dynastie Qajar (lorsque les principales relations entre l'Iran et l'Occident concernaient les Français). Ce mot est mentionné dans Le Dictionnaire Dehkhoda. Mais dans cette phrase, selon le contexte, on peut comprendre que l'auteur par l'utilisation du terme

« manteau », veut évoquer un vêtement chaud d'hiver, alors que le mot "manteau" dans la langue persane commune fait aujourd'hui référence à un vêtement qui est utilisé comme voile islamique et pour observer le hijab. On pourrait donc conclure qu'ici l'utilisation de la technique d'emprunt n'est pas convenable et conduit vers un contre sens.

« Elle me rapportait le stylo que j'avais laissé à l'autre bout du monde. Elle avait déjà oublié de me le rendre au bar, mais cette fois, elle y pensait tout de suite et farfouillait déjà dans son sac. »
 « خودنویسی را که در آن سوی دنیا پیش او جا گذاشته بودم.
 پس آورده بود. یادش رفته بود در بار هتل بدهد، اما این بار، به
 سرعت کیفش را زیرورو کرد تا خودکار را پیدا کند. »

Dans ce passage, le mot "bar" signifie "میخانه، میکده، مشروب فروشی" et ici il fait référence à une partie du hall de l'hôtel où toute sorte de boissons sont servies. Ce mot est déjà entré dans la langue persane et le traducteur a écrit phonétiquement cette expression telle qu'elle se prononce en utilisant la technique d'emprunt.

4.2. La traduction littérale ou mot à mot est une technique généralement utilisée dans la traduction de phrases, lorsque le traducteur pourrait traduire la phrase avec le même arrangement initial et en utilisant des éléments équivalents sans apporter de modifications morphologiques ou syntaxiques importantes au texte source. Il exprime donc la phrase avec le même arrangement initial en utilisant des éléments équivalents dans la langue cible.

« — Non, je suis vieille, je me sens vieille. »
 « - نه، من پیر هستم، خود را پیر احساس میکنم. »

Dans cet exemple, la phrase « je me sens vieille » est traduite littéralement, tandis que des

traductions plus fluides peuvent également être envisagées telles que :

حس میکنم پیر شده ام یا احساس پیری میکنم.

« Le soleil brillait à travers leurs cheveux et je les trouvais jolies ».

« خورشید بر موهای آنها میتابید؛ دخترهایم را زیبا می

یافتم.»

Dans cet exemple, le verbe Trouver, qui signifie « پیدا کردن و جستن », prend ici le sens de sentir ou sembler, mais il a été traduit littéralement, et il semble que la traductrice ait fait une erreur.

Peut-être que la raison de l'utilisation de la méthode littérale par le traducteur dans les exemples ci-dessus est son souci d'être aussi fidèle que possible au texte source, et donc elle n'a pas voulu abandonner la forme et la structure originales de la phrase ; elle a donc essayé de suivre le principe de superposition dans les mots et les structures.

4.3. Le calque est une technique très similaire au cas précédent de traduction littérale, la seule différence est qu'il traite de la traduction de propositions composées et pas de phrases simples. Cette méthode conduit à la création et à l'introduction de nouveaux concepts dans la langue cible.

Elham Darchinian n'a pas utilisé cette technique dans sa traduction du roman d'Anna Gavalda, ce qui, bien sûr, compte tenu de la nature narrative du texte et de la nécessité de fournir une traduction fluide et agréable pour le public de ce type de textes, semble justifié. Le seul exemple qui pourrait être un peu proche de cette technique est l'exemple suivant :

« Était-ce cette odeur de charnier javellisé ou était-ce l'endroit tout simplement ? »

« یا بوی جسدهای آب ژوال زده شده یا آن بیمارستان مرا

به این روز انداخته بود؟ »

Dans cet exemple, « javellisé » signifie « ضد عفونی شده با آب ژاول » et se traduit par « eau de javel ». L'eau de Javel représente " واپتکس یا سفید کننده " و ضد عفونی کننده " et le traducteur a utilisé le mot français translittéré pour transmettre le concept et la signification de cette substance, qui est déjà entrée dans la langue persane, même si elle n'est peut-être pas très courante.

Il n'y avait pas beaucoup d'exemples trouvés pour cette méthode de traduction dans la traduction de ce roman, on peut donc en conclure que la traductrice a essayé de fournir un équivalent approprié en persan pour tous les mots, et comme nous le verrons dans la méthode de changement, l'intention de l'auteure est exprimée d'une manière différente pour faciliter la compréhension et la suivie du texte par le lecteur de langue persane.

5. Traduction indirecte

5.1. La transposition est un processus dans lequel le traducteur change la forme et la structure du texte sans en changer le sens ou la signification. Ici, le traducteur décide ou est obligé de changer le type et le rôle grammatical des mots tout en préservant le sens original. Par exemple, il utilise des noms au lieu de verbes ou des adjectifs au lieu d'adverbes. Le déplacement facultatif se produit lorsque le traducteur a la possibilité de traduire mot à mot mais préfère modifier sa structure. Cependant, en raison des limites de la langue cible, le traducteur n'a d'autre choix que de modifier la structure grammaticale

des mots dans la transposition obligatoire (Vinay et Darbelnet, 1977 : 50).

« Les filles, quelle belle invention, pensais-je en la coiffant, quelle belle invention... »

« وقتی موهایش را شانه می‌زدم با خودم فکر میکردم، دختر بچه‌ها چه آفریده‌های زیبایی هستند، چه زیبايند. »

Dans cet exemple, comme dans l'exemple précédent, l'expression " en la coiffant " joue le rôle d'adverbe dans la phrase française, mais en persan elle se traduit par un verbe, et aussi "quelle belle invention" est un groupe nominal qui est répétée deux fois sous la même forme dans le texte source et il est traduit en tant qu'un verbe dans sa traduction persane.

« Je les regardais de loin, assise sur les marches du perron. »

« من روی پله‌های درگاه نشسته بودم و آنها را از دور نگاه میکردم. »

Dans la deuxième partie de cet exemple, « les marches du perron assis sur » qui est un adverbe est traduit par une phrase à part et le participe passé du verbe s'asseoir est traduit par un verbe.

« Je passais l'éponge autour de ses mains posées sur la table. »

« دستمال را روی میز میکشیدم دور و بر دست‌های او که روی میز بود. »

Dans cette phrase, l'expression descriptive "ses mains posées" est traduite par une phrase.

Il semble que la traductrice en utilisant cette méthode essayait de présenter des structures plus courantes dans la langue cible et de fournir un texte plus fluide et compréhensible aux lecteurs, car certaines structures grammaticales qui se trouvent dans la langue française et par conséquent largement utilisés dans le texte du roman étudié, ne sont pas très courantes dans la langue persane. Cette méthode doit évidemment

être utilisée en fonction des stratégies d'écriture de la langue cible et uniquement lorsque la traduction littérale ne suffit pas. La maîtrise du traducteur de la langue cible et sa profonde familiarité avec ses coutumes et normes d'élocution constituent une condition nécessaire à l'utilisation de cette méthode.

5.2. La modulation est une méthode qui oblige le traducteur à changer la perspective du message et la façon dont il est exprimé. L'utilisation correcte et appropriée de cette technique montre la compétence du traducteur. Il convient de noter que le changement d'expression n'entraîne pas nécessairement une modification des mots ou de leur rôle grammatical dans la phrase.

« Chez les Dippel, c'est *never explain, never complain*, tout de suite, c'est autre chose. C'est la classe. »

« برای دیپل‌ها، هرگز توضیح نده، هرگز شکایت نکن، خیلی زود تمامش کن. باکلاس باش. »

Dans le texte original du roman, qui est écrit en français, il y a deux phrases impératives " *never explain, never complain* " écrits en anglais, et l'auteure poursuivait probablement un but particulier en écrivant ces phrases dans une langue différente, il serait donc préférable de les écrire de la même manière dans la traduction persane, de manière à créer l'état ou la situation particulière souhaitée dans l'esprit du public cible de la traduction du livre.

Aussi, la phrase "C'est la classe" signifiant " این نشانه با کلاسی است " ou " این کار با کلاسی است " a été rendue par la traductrice comme un verbe impératif. Il semble que la traductrice ait voulu conserver la séquence des phrases impératives et

رژه ای را تماشا نکردند. مراسم رقص و آتش بازی نیز برای آنها تمام شده بود. "

« Bien sûr, elle était libre de ne pas l'aimer, bien sûr, mais Paul était trop exalté, il ne pouvait rien faire sans bravoure, sans... sans brio. Quel gâchis... »

« البته او حق داشت، آزاد بود که هر که را میخواد دوست داشته باشد، و نه پل را، اما پل سرشار از عشق و عاطفه بود، هیچ کاری بدون شور و حرارت برایش معنا نداشت... چه ملغمه ای...»

La phrase "elle était libre de ne pas l'aimer" signifie « او آزاد بود که دوستش نداشته باشد », mais il semble que la traductrice ait tenté de faire disparaître l'ambiguïté et, à cet égard, ait précisé le référent du deuxième pronom, "Paul".

Il convient de noter que l'un des principaux défis de tout traducteur qui traduit du français vers le persan est la traduction des pronoms. Bien sûr, ce problème, qui cause parfois des difficultés au traducteur, fait partie des problèmes auxquels les sourciers s'opposent, puisqu'ils considèrent toute forme de modification et d'ajout comme une déformation. Mais la réalité est que la langue persane n'attribue pas de genre au pronom de la troisième personne, alors qu'en langue française, en plus de la division en genre des pronoms, on est aussi confronté à une multitude d'autres pronoms (Mehdipour, Fatemeh, 2013 : 49).

Je répondais à peine, me défendais mollement, je te l'ai dit, j'avais déjà perdu Mathilde à ce moment-là..."

« من به زور جواب میدادم. رغبتی به دفاع کردن از خود نداشتم. به تو گفتم ، در آن وقت یعنی پیش از آن شب کذایی ماتیلد را از دست داده بودم ... »

L'adverbe « mollement » dans cet exemple signifie « با نرمی و لطافت » et le traducteur a traduit

mettre cette partie dans la séquence des trois verbes précédents et l'a donc traduite avec le même procédé.

« — Je pourrais continuer comme ça longtemps. Tu vois, tu es injuste. »

میبینی، میتوانم تا قیامت برایت بگویم، میبینی که بی « انصافی.

Dans la phrase française " Je pourrais continuer comme ça longtemps" " signifiant "il n'y a pas de", "اینطوری میتوانم مدت زیادی ادامه دهم", mais en ajoutant ce mot, le traducteur a choisi une manière différente d'exprimer le concept voulu. L'admiral qualifie cette méthode de "cas du droit de choisir le traducteur".

L'admiral laisse le droit de choisir les mots équivalents au traducteur. Dans ce cas, le traducteur peut s'éloigner du texte source et faire un choix afin de fournir un équivalent plus lisible avec le contexte du texte cible ; Ce choix est différent du signifiant et du signifié du texte source (Mehdipour, Fatemeh, 2013 : 49).

« Inutile de te dire qu'après ça, mes parents n'ont plus jamais regardé un seul défilé de leur vie. Les bals et les feux d'artifice aussi, pour eux, c'était terminé. »

« داستان‌های بعد از آن ، گفتن ندارد. پدر و مادرم بعد از آن دیگر هیچ رژه ای را نگاه نکردند. همین طور هیچ آتش بازی مصنوعی و هیچ نمایشی را. زندگی برای آنها تمام شده بود.»

Dans cet exemple, nous voyons une modification totale des phrases, et les mots " " ont été ajoutés au texte cible. En fait, la traduction exacte du texte du français vers le persan sera la suivante :

" بیهوده (یا بی فایده) است که بگویم بعد از آن (یا بعد از آن اتفاق، بعد از آن ماجرا) پدر و مادرم تا آخر عمر دیگر هیچ

" رغبتی به " cet adverbe dans la phrase adverbiale " دفاع از خود نداشتم " qui bien sûr est considérée comme la norme dans les structures grammaticales de la langue persane. Il n'y a pas de "پیش از آن شب کزایی" dans la phrase originale, et le traducteur l'a ajouté à volonté.

D'après le grand nombre d'exemples que nous avons observés dans le processus de "modulation", nous pouvons conclure que le traducteur a essayé de présenter un texte fluide et lisible aux lecteurs en changeant le sens des mots, en les déplaçant et en les relocalisant, ce qui a parfois éloigné le texte traduit du texte source.

5.3. L'adaptation est une technique qui conduit à la production d'une nouvelle situation dans la langue cible. En effet, parfois la situation utilisée dans la langue de départ, n'existe pas dans la langue d'arrivée, et ce message doit être transféré en créant une autre situation considérée comme équivalente (Vinay et Darbelnet, 1977 : 52-53). L'adaptation est généralement utilisée dans la traduction de poèmes ou de stéréotypes, où les éléments culturels de la langue source sont remplacés par d'autres références dans la langue cible plus proches de l'esprit du public. Dans ce qui suit, nous examinerons des exemples d'application de cette technique dans la traduction de Darchinian :

«Il a échangé une femme cabossée et ennuyeuse contre une première main amusante. Sa vie est beaucoup plus drôle aujourd'hui, vous savez.»

«او زنی قراضه و دق آور را با یک دلیر ترگل ورگل

عوض کرده . امروز زندگیش خیال انگیز است . میدانید .»

Dans cet exemple, la phrase « une première main amusante » peut signifier " یک زن دست اول " à l'initiative de la traductrice et en utilisant "جذاب"

la méthode d'adaptation, elle a été traduite par " دلیر ترگل ورگل ". En effet, cette composition, adaptée des termes d'argot de la langue cible, est plus familière au public persanophone.

«Les cris, les scènes, les mouvements d'humeur, c'est vulgaire, n'est-ce pas ? Oh oui, c'est vulgaire.»

« اختلافها، بگومگوها، برآشفتن‌ها، مبتذل است، این طور

نیست ؟ آه . بله مبتذل است.»

Ici aussi, le terme " بگومگو " a été utilisé dans la traduction selon la méthode d'adaptation, et il a réussi à transmettre le sens voulu par l'auteure d'une manière différente.

«Au début, elle avait fermé les yeux. Elle se doutait bien de quelque chose, mais elle me faisait confiance. Elle pensait que c'était un coup de tête, un coup de sang, l'envie de plaire encore. Quelque chose de rassurant pour ma virilité.»

«اوایل، به روی خودش نیاورده بود. شک کرده بود که

چیزی سر جای خودش نیست، اما به من خیلی اعتماد داشت.

فکر میکرد به سرم ضربه ای خورده، دوست دارم جلب توجه کنم تا از مردانگی خود مطمئن شوم.»

Dans cet exemple, l'expression française « elle avait fermé les yeux » signifie " بستن چشمها به روی چیزی، یا نادید گرفتن آنها " que le traducteur a remplacé en simulant l'expression " به روی خود نیاوردن ". De plus, dans la phrase suivante, l'auteur dit seulement " واضح و آشکارا به " " چیزی شک کرده بود " mais la traductrice a ajouté une courte explication dans l'adaptation, ce qui améliore le contenu.

5.4. L'équivalence : est une méthode qui conduit à décrire une situation donnée avec des mots et des phrases différentes selon la définition de Vinay et Darbelnet. En effet, de cette manière, au lieu de traduire mot à mot une phrase ou une

expression, généralement liée à un idiomme ou à un proverbe, le traducteur cherche un terme équivalent, qui puisse créer la même position dans la langue cible que dans la langue source. Vinay et Darbelnet soulignent la nécessité d'utiliser cette méthode lorsque la traduction littérale ou le calque ne fonctionne pas (Vinay et Darbelnet, 1995 : 38).

«J'attendais qu'Adrien aille mieux pour lui en parler parce que je voyais bien qu'il n'était pas dans son assiette ces derniers temps...»

« منتظر بودم آدرین حالش سرجا بیاید تا سر حرف را باز کنم چون میدانید این روزهای آخر عوض شده بود. »

Dans ce passage, l'auteure a utilisé l'expression française "ne pas être dans son assiette" qui signifie " ملول بودن یا حال و هوای خوش ", mais la traductrice a choisi l'expression plus simple " عوض شدن " pour la transmettre au public.

« Il écoutait les remarques acerbes de ses enfants sans jamais y répondre. « Vos critiques glissent sur moi comme sur les plumes d'un canard », concluait-il toujours en souriant et avant de prendre congé. »

« کنایه‌های نیشدار آنها را میشنید و هرگز پاسخی نمیداد. همیشه لبخندزنان در آخر کار میگفت : « انتقادهایی که از من میکنید مثل این است که روی تکه یخی قلوه سنگ بگذارید، یخ آب می‌شود، قلوه سنگ سر میخورد. »

Dans cet exemple, la phrase « Vos critiques glissent sur moi comme sur les plumes d'un canard » signifie " انتقادهای شما تأثیری بر من ندارد. ", mais pour sa transmission au lecteur persanophone, la traductrice a changé la phrase en apportant l'équivalent approprié selon la culture iranienne dans une situation similaire.

6. Conclusion

Darchinian a plutôt utilisé les quatre techniques qui sont regroupées dans la catégorie

de la traduction indirecte, et a montré moins d'intérêt pour les trois procédés se rapportant à la traduction directe. L'on peut même dire qu'elle n'a pas du tout utilisé la technique du calque dans sa traduction. Parmi les techniques de traduction indirecte, la modulation est celle qui a été utilisée le plus souvent. Certaines des modifications qui ont été apportées au cours du processus de traduction et qu'on a mentionnées dans cet article, sont dues aux nombreuses différences morphologiques et syntaxiques entre les langues persane et française, mais beaucoup d'autres sont simplement dues au style et au goût personnels de la traductrice.

En effet, la traductrice ne s'est pas limitée aux structures de la langue française, mais s'en est inspirée pour créer des formes appropriées dans la langue persane, et a très habilement présenté un texte fluide, tout à fait conforme aux normes de base de la grammaire persane. Bien que Darchinian ait essayé d'être aussi modérée que possible dans le processus du choix des mots, elle semble avoir suivi une approche sourcière pour traduire le roman, de manière à ce que le lecteur de la langue persane se sente face à un roman persan, car les mots et les expressions sont localisés pour transmettre le contenu au lecteur de la manière la plus compréhensible. L'objectif de la traductrice en choisissant cette approche était peut-être d'établir un lien plus étroit entre le lecteur et le texte, afin de créer le même effet chez le lecteur du texte cible que celui créé sur le lecteur du texte source. Mais il ne faut pas oublier que les changements dans la traduction ne doivent pas aller jusqu'à modifier la structure du texte et le style original de l'auteur. Dans ce texte,

où il s'agit d'une œuvre de fiction, souvent choisi par les lecteurs dans le but de prendre plaisir et de se divertir, les changements qui rendent la lecture plus facile et plus agréable semblent acceptables et justifiables. De cette façon, il semble que l'utilisation des techniques de Vinay et Darbelnet dans la traduction de l'œuvre en question contient de la valeur ajoutée et a donné comme résultat un texte soigné et fluide.

Bibliographie :

- Berman, antoine (1999), *La Traduction et la lettre ou l'Auberge du lointain*, Paris, Seuil.
- Gavalda, Anna (2002). *Je l'aimais*, Paris : J'ai lu.
- Gavalda, Anna (2019), *Je l'aimais*, traduite en persan par Elham Darchinian, Téhéran, Éditions Quatré.
- Heydari, Hamid Reza (2019), « La modulation et l'ennoblissement dans la traduction du persan vers l'arabe selon les théories de Vinay et Darbelnet », *Recherche de traduction en langue et littérature arabes*, N. 30.
- Lotfipour-Saedi, Kazem (1992). *Initiation aux méthodes et principes de traduction*. Téhéran : Centre d'Éditions universitaires.
- Mehdipoor, Fatemeh (2011). "Jean René Ladmiral, Cas pour faire face aux problèmes de traduction". *Livre du mois de la littérature*. N 51. pp. 48-52.
- Munday, Jérémy (2004). *Connaissance des études de traduction*. Traduit par Hamid Kashanian. Téhéran : Rokh.
- Niazi, Shahriar (2019). "Analyse d'une partie de la traduction du roman d'Al-Shahad basée sur le modèle théorique de Vinay et Darbelnet ", *Linguistique*, N 30.
- Qasemi, Rouhollah (2020), « Une étude sur *La Genèse du Roman persan moderne* selon les théories de Vinay et Darbelnet », *Revue critique des textes et des programmes des sciences humaines*.
- Valipur, Valeh. (2003). « Étude des théories d'équivalence en traduction ». *Recherche de textes littéraire*. N 18. pp. 62-73.
- Vinay Jean-Paul & Darbelnet Jean (1977). *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris : Didier.